# Un constat préoccupant

**Au premier week-end de La Houssaye sur le thème "Pauvreté et Partage", on avait demandé à Philippe et Anna de parler de ce qu'ils vivent en ce domaine. Pour Chronique, ils ont décidé de laisser la parole à Philippe : « Voici ce que je vis, dit-il, et ce que nous pensons, Anna et moi ».**

J'AI UNE VIE PROFESSIONNELLE dense et riche, dans une Société dynamique qui a créé plus de 300 emplois en 1994. Aujourd'hui, la grande question est le chômage ; l'exclusion et la pauvreté lui sont liées. Les discours politiques laissent espérer la diminution de l'exclusion par la reprise de la croissance.

## Une expérience qui a échoué nous a contraints à écarter toute personne non adaptée

Cependant, dans notre entreprise, les critères d'embauche ne sont pas basés sur les diplômes - nous avons notre propre école de formation -, mais sur la personnalité des candidats. Nous recherchons des personnes équilibrées et bien dans leur peau.

Nous écartons donc toute personne non adaptée. Pourtant, nous sommes dans un métier qui ne nécessite pas de qualification particulière.

Ce choix s'est fait à la suite d'une expérience qui a échoué. Au démarrage de l'entreprise, notre PDG avait décidé d'embaucher des *paumés*, en pensant les sortir de leur situation par le travail. Au début, ils ont beaucoup travaillé, mais ils ne sont pas restés dans l'entreprise. Car un jour ils ont apporté leurs problèmes et furent incapables d'avancer avec nous.

Nous nous interrogeons. Comment l'entreprise peut-elle jouer un rôle d'intégration, compatible avec les objectifs économiques ? Comment ne pas exclure une partie de la population ?

## Il est vain de croire que l'entreprise réglera seule l'exclusion

Mon constat est préoccupant. Une Société, même citoyenne, ne pourra pas sortir des personnes de l'exclusion. Elle donnera du travail à des hommes ayant reçu une éducation et un niveau scolaire suffisant pour comprendre leur métier, qui devient de plus en plus complexe.

Il est vain de croire que l'entreprise réglera seule l'exclusion. L'État, les associations, l'Église doivent jouer un rôle essentiel et créer des passerelles entre le monde de l'exclusion et l'entreprise.

•

**C'est au moment de *l'affaire Gaillot*, deux mois après cette session d'octobre 1994, que *Chronique* a demandé à Philippe le texte de son intervention. Il a tenu à y joindre ses interrogations.**

MON INTERROGATION actuelle est la suivante : l'éducation religieuse reçue de mes parents fait de moi un chrétien par coutume. Ma recherche est permanente. Je me sens au seuil d'une maison. Je ne sais pas si je dois y entrer. Je me sens très proche de la mission des Frères Missionnaires des Campagnes.

Mais comment peut-on faire franchir le pas à des millions d'hommes comme moi, avec des décisions comme celle prise à l'encontre de Jacques Gaillot ? Je ne suis pas compétent pour en juger. Je sais que le problème de l'exclusion et de la pauvreté est un combat que les chrétiens doivent mener. Le Christ a montré le chemin. Pour beaucoup d'exclus, la solution passait par l'Église.

## Pour beaucoup comme moi, la porte entrouverte est refermée

Comment ne pas crier sa détresse ? Pour beaucoup comme moi, la porte entrouverte est refermée. Le Christ est bonté et pardon. Je suis sur le seuil, pensant à tous ceux qui étaient en marche et pour qui le Christ était la voie de leurs problèmes. Sur le terrain, des chrétiens luttent contre les injustices. Ils ont besoin de notre soutien.

**Philippe CARON**
**Nesles-la-Gilberde (S & M)** ■